

« La Petite Fille aux allumettes » Hans Christian Andersen

La mort peut-elle être une délivrance pour une personne dans l'indigence ou alors est-ce dans le dénuement que l'essentiel apparaît, un trésor caché à ceux qui, rassasiés, n'ont plus rien à attendre ni à espérer ?

« La petite fille aux allumettes » raconte l'histoire d'une fillette battue et malheureuse que ses parents envoient vendre des allumettes par un froid glacial le dernier jour de l'année. Les pieds nus dans la neige, elle ne récolte qu'indifférence et méchanceté de la part des passants pressés de rentrer chez eux pour fêter la Saint-Sylvestre.

Faute de réussir à vendre un seul de ses paquets, la fillette transie de froid allume une première allumette pour se réchauffer. Sa clarté la transporte auprès d'un poêle dégageant une forte chaleur. Mais cette sensation disparaît dès que l'allumette s'éteint. Chaque nouvelle allumette réalise un miracle plus grandiose, depuis l'oie succulente qui vient à sa rencontre jusqu'à ses retrouvailles avec sa chère grand-mère dans l'au-delà.

Serait-ce l'apologie du manque qui fait nous concevoir les plus grandes aspirations et les plus belles espérances ? La pauvreté serait-elle un bien aux yeux d'Andersen ? Le destin de cette petite fille nous fait comprendre qu'il ne faut rien attendre des autres, mais chercher en soi-même la lumière, si fugitive soit elle ; ce sont nos manques, notre pauvreté qui nous permettent d'avancer vers elle. Il nous apprend que la satisfaction des besoins matériels reste éphémère et les vrais biens ne s'achètent pas.

Chaque allumette grillée marque une progression vers une source plus sublime de bonheur et laisse entrevoir un monde de rêve plus riche que la réalité.